Allemand deuxième langue

Banque ELVi

Session 2022

1 – Barème, attentes du jury

2001 copies corrigées.

Note moyenne : 10,03

Ecart type 3,98

Le barème de la traduction a été élaboré en fonction du nombre de mots et des bonus pour les difficultés. (une phrase à 10 mots sans difficulté = 10 points, une phrase à 8 mots avec une difficulté =12). Nous avons donné un maximum de 200 points et divisé les points par 10 pour trouver une note sur 20.

Le barème de la version a tenu compte du fait de la difficulté linguistique de certaines phrases et nous avons décidé d'attribuer davantage de points à d'autres phrases plus abordables.

Quant au barème du thème nous avons appliqué :

- pour la première question (résumé) de l'expression écrite : 12 points pour le contenu et 8 pour la langue,
- pour la deuxième question (commentaire) 10 et 10.

Nous avons pensé que les étudiants maîtrisaient leur langue maternelle, le français, et savaient l'écrire sans erreurs. Nous avons supposé également qu'ils connaissaient les bases de la structure allemande et au moins un vocabulaire scolaire. Nous avons été très déçus.

En ce qui concerne la traduction vers l'allemand, les structures spécifiques de l'allemand ne sont pas acquises par la plupart des candidats. Quant à l'expression écrite, de nombreux candidats ne savent ni écrire un résumé ni exprimer leur point de vue.

2 – Remarques de correction

Version

L'extrait utilisé pour la version se déroulait à la fin des années trente du vingtième siècle entre Vienne et Prague. L'extrait ne comportait pas de difficultés majeures mais il fallait comprendre que l'histoire se passait pendant ce moment-là et la placer dans son contexte historique et politique.

Il y était question que les passeports autrichiens perdaient leur validité et devaient être remplacés par les passeports allemands. Une grande majorité des candidats n'a pas compris ce passage. Cette partie du texte représentait un niveau B2 grammaticalement et lexicalement.

Pratiquement tous les candidats ont compris le début de l'histoire. On apprenait que le protagoniste voulait voir sa mère avant de quitter l'Europe.
Il était question des visas qu'il fallait obtenir avant de quitter l'Europe. Pour beaucoup de candidats le mot et le fait d'en avoir besoin étaient inconnus.

Thème

L'extrait du thème était un dialogue entre un homme et son ex-amie. Le vocabulaire était très usuel et assez simple. Même si ce n'était pas uniquement un vocabulaire de base.
Par exemple : la traduction de « Comment vas-tu » n'a pas posé pas trop de problèmes cependant, la réponse « et toi ?» a été difficile pour la plupart des candidats.
Néanmoins, le dernier paragraphe était d'un niveau B2 avec quelques difficultés grammaticales : la concordance du temps et le conditionnel.
Beaucoup de candidats n'étaient pas capables de traduire ce passage.

Expression écrite

L'article tiré du site www.cicero.de traitait la question de la politique de défense en Allemagne et en Europe.
Environ la moitié des candidats a résumé les grandes lignes du texte. Certains candidats ont ajouté des éléments non mentionnés dans le texte.
En ce qui concerne la deuxième question qui demandait un commentaire et un avis personnel, une partie des candidats a donné un avis personnel mais avec beaucoup d'erreurs linguistiques. Cependant quelques copies étaient excellentes.

3 – Conseils aux futurs candidats

Savoir gérer son temps est très important pour ce type d'épreuve ! Pour le thème et la version, il s'agit des textes littéraires contemporains qui permettent une certaine créativité pour la traduction si on maîtrise la structure de la langue allemande. Il est très important de lire des œuvres littéraires dans la langue étrangère et dans la langue maternelle afin de se familiariser avec la lecture. Celui qui a l'habitude de lire saisira plus vite le sens d'un texte. Ainsi, davantage d'aisance pourrait être développée pour la traduction.

Beaucoup de candidats devraient apprendre les bases de la grammaire allemande avant d'employer des structures et des expressions plus complexes.

En ce qui concerne l'expression écrite, il faut respecter une distinction claire entre les deux questions. La première question n'exige pas de point de vue personnel. Quant à la deuxième, son avis personnel doit être clairement argumenté et structuré.

Le « nous « qui correspond au nous de modestie en français doit absolument être banni. Il n'existe pas en allemand.

Version :

Fautes de grammaire et d'orthographe des candidats : Les 70 lettres qui avait* dû lui être écrite

Fautes d'orthographe :

Avant qu'il n'ai* quitté, avant de quittai*t, il voulu* revoir,
Wien = Viennes, Prag = Pragues

Confusion des mots à cause d'une homophonie proche dans les deux langues :

« Kurt sah = courte entrevue » ou « coup d'œil rapide »
Vor der Grenze = avant la Grèce

2ème phrase : Il avait cependant réservé un avion pour Vienne comme s'il voyageait pour que les jours passés sur le territoire autrichien lui fasse* oublier sa culpabilité et lutter contre ambiance allemande.

Phrase 6 : « Avec lui, il s'amusait bien. Magner lui prêta en échange de les revoir en sa possession un jour, ses lunettes claires.

Phrase 10 : tout l'intérêt de Magner était porter* sur des questions de mariage

Ausweispapier = son papier blanc (confusion avec « weiß »)

Das Visum = la vision ou la visio

Das Visum zu erhalten war dennoch nicht einafch gewesen. = « La visio n'était pas encore terminé que c'était déjà raté. »

Confusion avec l'anglais : Gültigkeit = culpabilité (guilty)

<u>Exemples de texte avec fautes</u> :

Avant en Europe, il se perdais quand il allait rendre visite a ma mère. Il prennait un bus depuis Vienne qui lui permettait de passer de l'Autriche en Allemagne. Jusqu' à là c'était facile. Après il devait passer quelques jours à Rotterdam, il pensait que ce n'était pas risqué car il avait des papiers pour le faire. Puis après être rester dans les stations il prennais le bus du retour.
Il resta à Prage, personne ne le connaissais et il connaissais personne sauf Martin Magner. Magner l'a reçu quand il l'a vu au loin. Au fur et à mesure il le presenta a des gens. Mais il ne resta pas longtemps à Prague car il avait trouver du travail à Venise, c'était une opportunité. Mais ce fut pas une bonne idée.
Mais Magner s'interessa a son travail.

Avant de quitter l'Europe, il voulait revoir sa mère. Il avait déjà pris le train pour Viennes, comme s'il était conduit à ce que les jours passés dans les steppes autrichiennes de l'empire lui fassent perdre sa bonne humeur et le reconduisent à ses habitudes allemandes de manière irrémédiable. Sa pause survint dans la semaine succédant Rotterdam, il ne pouvait pas prendre le risque de perdre ses papiers de voyage. Pour cette raison, il s'arrêta dans la station d'après, qui était la dernière avant la frontière, et pris le premier meilleur train pour y retourner.

Avant de quitter l'Europa, il voudrait voir sa mère encore une fois. Il avait pensé pendant le trajet de son train vers Vienne que comme il passerait à la frontière autrichienne il préfèrerait ne pas devoir croiser le gouvernement. Son groupe allait passer la semaine à Rotterdam, il ne pouvait pas risquer de perdre ses papiers. Malgré cela, il descendit à la prochaine station, c'était la dernière de la ligne et il ne la reprendrait pas avant le retour du train.
Il s'arrêta à Prague, endroit où il ne devait voir personne, personne sauf Martin Magner. Il devait l'attendre. Magner se réjouissait à l'idée de le voir de son seul œil qui fonctionnait. La

rencontre fût courte mais pas inintéressante. A Prague il ne vît pas beaucoup plus et il avait encore plus de travail et encore une réunion, c'est ce qu'il aimait avec le fait de voyager. Pas de bon point. « Maintenant dîtes m'en à propos de vous Monsieur Alder » dit-il. « Qu'est-ce qui vous amène ici ? »
De cette courte entrevue, parmis tous les sujets, Magners était interessé par lui. Il lui apporta près de 70 lettres qu'il avait dû écrire depuis son petit studio à Chicago où son travail se situait initialement. L'entrevue n'avait pas été une mauvaise chose.

Il avait déjà réservé son vol pour vienne, puisqu'il ressentit que les tags des passeports autrichiens dans la royauté lui ferait perdre sa culpabilité et devait contre la déception allemande, décevoir.

C'est pourquoi il monta à la station la plus proche. C'était la prochaine après la frontière, et pris le premier et meilleur vol retour.

…train pour Viennes, lorsqu'il se rappela qu'un jour au passage autrichien pour le reich, il avait perdu sa naïveté et avait dû échangé contre un allemand.

Thème

Confusion des mots commençant par la même lettre ou syllable :

Verloren/verlassen, ihr, ihm, ihnen, dir du, dich
Conjonction : wenn, wann
Alles, alle
Weder/ noch inconnu

Mots difficiles ou quasi inconnu : anläuten, vorwerfen

Pronoms personnel, prépositions avec datif ou accusatif

Expression écrite

Composition des néologismes dans l'expression écrite :

Friedheit, gegegen, gegentscheiden, möchtetet

Quelques exemples :

Die anderen Lander wiβen nicht womit sprechen.

Außerdem ist die Bundeswehr wenig wichtig während den Konflikte, weil es Heute anderen Arm gibt zum Beispiel die Drone oder die Migrant wie macht Receip Erdogan.

Im WestEuropa werden systemrelevant Menschen nicht genug zählt.

Und vielleicht ist die Antwort ein Röle Land zusammen mussen antwort.

Dann, wir kann denken dass Groβe Landern sollte kleiner helfen. Aber alle Landern von Europa sind klein so die Problem sind in der Ganze Welt

Mehr, es gab eine inegälitat denn zum Beispiel Deutschland ist eine groβ land.

Mehr, im gegenstand mit heute, wir müssen finden eine Internationale abkommen deshalb wir können sehen der Krieg und viele problem.

Eine aktiv Verteidigungspolitik, die die Armee von Europa starken machen ist eine Dinge, die die Konflikte frisst. Es kann als eine Gefahr für anderen Länder sehen sein und Konflikte und Kriegen machen.

Dabei bringt der Krieg mit sich ein Trendbruch.

Ich denke, dass die Verteidigungspolitik ein Mittel an die anderen zu helfen und zu sein Land zu verteidigen soll.

Traduction qui n'a rien avoir avec le texte initial :

En Europe et en dehors nous voulions aller, mais notre mère ne voulait pas. Elle avait cette mentalité vieillotte venant de Wien, il ne fallait surtout pas sortir des limites de l'Autriche et passer dans le Reich qui menait uniquement par des allemands. Son angoisse de fuir le commandement sec de Rotterdam, nous mena à ne prendre aucun risque, ses papiers bien en règle. Ainsi quand nous partîmes de la station la plus proche, nous savions qu'on ne nous arrêterions pas, et c'était probablement un voyage sans retour.

Nous arrêtons à Prag, nous n'avions pas de papiers, de nom, autre que Martin Magner. Qui devient définitif par la suite. Mon appréhension pour une terre présumer inhospitalière, disparue très vite. Les habitants vinrent à notre rencontre et nos besoins ne furent pas dellaisser. A parg, il n'y a pas de vieille rancœur, il ne manque pas de travail pour celui qui à un visa, ce qui était pour nous providentiel.

Pas de bien pour mon frère :

« Aurons-nous seulement la possibilité de nous installer, dit-t-il sela suffira-t-il à nos besoins garanties ? »

Kurt avait malgré leurs bienveillances des doutes sur l'intérêt de notre présence. Son idée du travail venait des années 70, ou il voyait plain d'image faussement romancées, fabriquer chez des scénaristes qui travailler à des scénarios de guerre à Chicago. Sa vision exhaltée de la guerre n'avait effectivement rien de rassurant.

VERSION

Bevor er Europa verlassen würde, wollte er seine Mutter noch sehen.
Er hatte bereits den Zug nach Wien bestiegen, als er erfuhr, dass tags darauf österreichische Pässe im Reich ihre Gültigkeit verlören und gegen deutsche eingetauscht werden müssten.
Sein Schiff ging in der kommenden Woche von Rotterdam, er konnte nicht riskieren, seine Ausweispapiere zu verlieren.
Deshalb stieg er an der nächsten Station aus, es war die letzte vor der Grenze, und nahm den erstbesten Zug retour.
Er strandete in Prag, wo er niemanden kannte, niemanden, bis auf Martin Magner.
Bei ihm läutete er an. Magner freute sich über das unverhoffte Wiedersehen, seine hellen Augen leuchteten. Die Anspannung konnte er vor Kurt trotzdem nicht verbergen.

Auch Prag sei nicht mehr lange sicher, und er habe derzeit weder Arbeit noch ein Visum, das ihm eine Ausreise ermöglichte.
Kein guter Standpunkt. „Jetzt erzählen aber Sie, lieber Herr Adler“, sagte er. „Wie ist es Ihnen ergangen?“
Kurt sah, trotz aller Sorgen war Magners Interesse ein ehrliches. Er berichtete von den über 70 Briefen, die er hatte schreiben müssen, bis ihm in einem Gesangsstudio in Chicago Arbeit zugesichert worden war.
Das Visum zu erhalten war dennoch nicht einfach gewesen.